

UNE HALTE SURPRENANTE

Écrit par TODD FOLEY | Illustré par LAURISHA BLACKSTOCK

'air vif et froid de ce matin de veille de Noël frappe le visage de Luke tandis qu'il dépose les bagages dans le coffre de la voiture. Il installe une valise entre la glacière garnie de bonnes choses pour le repas du soir et une petite pile de cadeaux de Noël.

Il rentre ensuite rapidement dans la maison pour retrouver Laura, sa femme, qui finit de préparer un petit-déjeuner à emporter pour tout le monde. Ils échangent un sourire et Laura lui murmure : « La journée va être longue. »

Luke et Laura portent chacun un de leurs enfants encore à moitié endormis jusqu'au siège arrière de la voiture. Luke jette un coup d'œil à la route et remarque que les déneigeuses sont passées. Le vent glacial le ralentit dans sa marche. Ils attachent tous les deux en silence la ceinture des enfants. Luke referme la portière et place quelques secondes ses mains contre la vitre en fermant les yeux. Père, je te prie de nous garder de tout danger, murmure-t-il. C'est tout ce que je te demande.

« Alors? », lance Laura en regardant par-dessus son épaule le garçon et la fille qui sont en train de s'étirer à l'arrière de la voiture. « Comment ça va, les enfants? »

Ceux-ci ne prennent pas la peine de répondre au moment où Luke lance la voiture sur la route dégagée en mettant une station de radio qui diffuse de la musique de Noël. Ils partent pour huit heures de route qui devrait les mener



jusque chez la sœur de Laura.

Après deux heures à rouler sur l'autoroute presque déserte, ils croisent un panneau proclamant : « Plus de stations-service pendant 76 km. Faites le plein. »

Luke s'arrête alors dans une petite station essence au bord de la route. Après avoir fait le plein, il tourne la clé dans le contact. Rien ne se passe.

« Papa, pourquoi la voiture ne démarre pas? », demande leur fille.

Luke et Laura échangent un regard terrifié. Luke tourne à nouveau la clé avec optimisme.

Il essaye encore une fois.

Puis encore une fois.

« Papa va régler ça », dit finalement Luke, plus pour lui-même que pour les enfants. Il agrippe le volant comme si cela pouvait avoir la moindre influence sur le moteur. Il serre la mâchoire encore plus fort. Laura tend la main pour la poser sur la sienne. Aucun d'eux ne prononce un mot tandis qu'ils essayent de leur mieux de ne pas s'effondrer.

Laura jette un coup d'œil à son téléphone. Il y a très peu de réseau et elle a bien du mal à faire une recherche pour trouver un mécanicien dans le coin.

« Je reviens tout de suite, les enfants », dit Luke, avant de sortir de voiture. Il entre dans le petit magasin accolé à la stationservice. Il sent le découragement l'envahir en regardant ce que l'endroit a à proposer. Du café, des viennoiseries, un petit stand de livres à colorier, de romans de poche et de brochures pour touristes, mais aucun autre client en vue. Il prend une grande inspiration, mais ne peut s'empêcher de grimacer. C'est vraiment le dernier endroit où il avait envie de tomber en panne.

Le caissier, un homme d'un certain âge, lui lance un bref regard chargé de sympathie en comprenant la situation de Luke. Il jette un regard par la vitrine et aperçoit la famille installée dans la voiture. Il fixe à nouveau le regard sur Luke et lui demande d'un ton neutre : « Il vous reste encore beaucoup de route? »

Luke le fixe d'un regard tout aussi froid.

« Suffisamment pour être à peu près certain qu'on n'y sera pas pour dîner », marmonne-t-il en levant son téléphone. « Et en plus, j'ai l'impression qu'on ne capte rien ici. »

« Je vais appeler le garagiste. C'est probablement juste un problème de démarreur. Il en a pour environ une heure avant d'arriver, mais c'est un honnête homme qui vous fera le travail sur place. » Le caissier se retourne pour décrocher son téléphone.

Un peu abattu, Luke ressort pour se diriger vers la voiture. Il se penche à la fenêtre de Laura. « Apparemment, il va falloir qu'on reste un petit moment dans ce trou à rat », chuchote-t-il.

- « Je veux un goûter! », se met à hurler leur fille.
- « Moi je meurs de faim! », ajoute son frère.

Laura fait de son mieux pour occuper les enfants pendant qu'ils attendent là, dans le froid. Au bout de quelques minutes, on frappe à la fenêtre. C'est le caissier qui se tient devant eux. Luke descend sa fenêtre, ce qui fait entrer l'air glacial dans la voiture.

« Vous n'allez pas rester là comme ça, venez donc à l'intérieur. »

Il regarde le vieil homme retourner dans sa boutique. Laura est visiblement mal à l'aise. Luke lève les yeux au ciel. Avec les enfants qui s'agitent à l'arrière, il décide un peu à contrecœur qu'il serait mieux de les faire sortir de voiture.

Une fois à l'intérieur, Laura examine les étals du petit magasin. « Ça ne vous dérange pas trop qu'on attende ici? »

- « Non », répond laconiquement le caissier, « Mais venez plutôt par ici. » Il les conduit alors dans une arrièresalle où ils découvrent une couverture installée sur le sol, garnie de muffins, de sacs de croustilles et de boissons. Une petite télé a été installée sur un carton et elle diffuse des dessins animés. Les enfants se précipitent sur la nourriture.
- « Vous êtes loin d'être les premiers voyageurs las et perdus qui ont besoin d'un abri pour quelque temps », explique simplement l'homme âgé, deux cafés dans les mains. « Le propriétaire aime bien être prêt à toute éventualité. Que serait un trajet en famille sans quelques problèmes de voiture, n'est-ce pas? »

Luke est un peu surpris par l'existence insoupçonnée de cette salle. Le caissier lui tend une tasse fumante qu'il accepte en bredouillant un humble : « Merci. »

Il finit par réussir à retrouver ses mots. « Vous n'étiez vraiment pas obligé de faire ça », dit-il.

- « Ça n'a rien d'un hôtel quatre étoiles, mais c'est mieux que d'attendre dans le froid dehors », répond sans façon leur hôte.
- « Laissez-nous vous régler la nourriture, s'il vous plait. »

« N'essayez donc pas de compliquer ce qui est simple. Ça me fait plaisir », souffle l'homme avant de repartir vaquer à ses occupations. Il nettoie les étagères de la boutique avant de s'installer derrière son comptoir avec un livre.

Ne sachant pas comment réagir, Luke et Laura s'assoient pour regarder leurs enfants, tellement ravis de se retrouver dans cette petite pièce, avec leur repas improvisé et leurs dessins animés, qu'on pourrait croire que c'est le matin de Noël.

Laura examine de nouveau ce lieu étrange et soupire : « Ce n'est sûrement pas la veille de Noël que j'imaginais. »

Luke acquiesce. « Nous allons probablement y perdre la journée. »

- « Ouais, mais on a droit à des croustilles pour le petitdéjeuner! », s'exclame leur fils.
- « Et on peut regarder la télé! », ajoute sa sœur.

Luke et Laura ne peuvent s'empêcher d'éclater de rire.

« En tout cas, chuchote Laura, pour une fois, ils ne se disputent pas. » *Elle n'a pas tort*, pense Luke.

Une heure plus tard, le mécanicien arrive. Luke le retrouve devant la voiture et lui explique le problème. Le vieux caissier apporte une nouvelle tasse de café, pour le garagiste cette fois-ci.

« Merci bien, Benny », lance celui-ci avant de se tourner vers Luke. « Vous n'auriez pas pu tomber en panne à un meilleur endroit que chez ce vieux Benny. »

De retour à l'intérieur, Benny choisit deux livres de coloriage sur le présentoir, les déballe et les offre aux enfants. Luke sort son portefeuille, et insiste à nouveau : « Laissez-moi vous les payer, s'il vous plait. »

- « Considérez que c'est mon cadeau de Noël pour eux », répond Benny.
- « C'est vraiment gentil. »

Luke se tient derrière la vitrine et observe un instant le garagiste qui s'affaire sur la voiture.

- « Vos enfants sont très sages », dit Benny. « Ils me rappellent beaucoup mes petits-enfants. »
- « Pourquoi n'êtes-vous pas avec eux en cette veille de Noël? » demande Luke, curieux.
- « Ils habitent dans la ville d'à côté. Je ne ferme la boutique ici qu'à vingt heures. Ils seront couchés quand j'arriverai. Mais ma fille va me mettre de côté de quoi manger. Vive le micro-ondes, n'est-ce pas? »
- « Vous devez quand même vous sentir un peu seul ici dans ces périodes de fête », répond Luke. « Ce n'est pas vraiment comme ça que j'imagine la veille de Noël. »
- « En vieillissant, on apprend que les fêtes et les occasions spéciales, c'est plutôt quand on le décide. C'est ce que j'ai découvert. Surtout après ces deux années d'isolement forcé. Je profite de chaque instant que je peux prendre et je suis reconnaissant à chaque fois. J'ai appris à encaisser les coups et à croire que Dieu me place toujours au bon endroit, avec les bonnes personnes. »

Il s'interrompt et hausse les épaules, avant de reprendre : « Ça me redonne une occasion de jouer les bons samaritains. »

Luke jette un regard vers les enfants. Il ferme les yeux et se murmure une prière intérieurement : Père, merci de nous avoir protégés. Merci d'avoir permis que la voiture tombe en panne dans cet endroit où nous avons trouvé nourriture et abri. Merci pour Benny, pour son hospitalité et merci de nous avoir montré ton amour à travers lui.

Le mécanicien ouvre la porte, laissant pénétrer un tourbillon d'air froid. « C'est réparé! Vous allez pouvoir repartir », dit-il en parlant fort pour dominer le bruit du vent.

Luke s'occupe de régler la facture pendant que Laura aide à remettre l'arrière-salle en ordre. « Merci pour tout », dit-elle à Benny. « Merci d'avoir si bien pris soin de nous, nous ne vous oublierons pas. »

« Prenez soin de vous et de votre famille. Même si ça m'a fait plaisir de partager ce moment avec vous aujourd'hui, j'espère vraiment que vous n'aurez plus à vous abriter ailleurs que chez vous. Cela dit, si c'est le cas, il y aura toujours de la place pour vous ici. »

Il dépose deux cafés sur le comptoir avec un sac de muffins. « Pour la route », ajoute-t-il.

Au moment où les enfants et Laura sortent de la boutique, Luke se retourne. « Joyeux Noël, Benny! »

Benny affiche un petit sourire et hoche la tête en réponse.

Les enfants s'enthousiasment et frappent des mains lorsque la voiture démarre comme un charme. Luke prend une capture d'écran de son GPS qui indique

> l'endroit où ils sont. « Pourquoi faire? », demande Laura.

« Je me suis dit qu'on pourrait faire imprimer une carte et en faire une décoration de Noël. On n'oubliera pas ce Noël de sitôt. »

De retour sur la route, Luke ressent un petit pincement au cœur en voyant la station-service disparaitre dans son rétroviseur.



